

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured pages/
Pages de couleur

Pages damaged/
Pages endommagées

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached/
Pages détachées

Showthrough/
Transparence

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Continuous pagination/
Pagination continue

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

ANNALES

DE LA

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (P's 86.)



(ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSSES. (P's. 86.)

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimonski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac.

L. J.

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

SOMMAIRE :

Fleurs du tabernacle (*poésie*).—Reconnaissance à sainte Anne.—
La fête de Sainte-Anne à Apt, en Provence, cette année.—Sainte
Anne et les beaux-arts : peinture, sculpture, gravure : (simples
notes) (*fin*).—Une grève heureusement terminée.—Faveur
obtenue par l'intercession de sainte Anne de Beaupré.—Un
ivrogne converti.—Belle guérison.—Pèlerinages d'outremer.—
Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues par sainte
Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier,
Gérant des "Annales", collège de Lévis, Lévis. Abonnement :
35 centins pour le Canada et les États-Unis : frs. 2.50 pour la
France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1^o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et
l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui
ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2^o Une
autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour
les abonnés défunts.

AVIS

Le manuscrit de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant
être envoyé à l'imprimeur vers le 10 du mois *précédent*, les
correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans
tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions
en conséquence.

AGENCE.

M. Napoléon DeBlois, 262, rue et faubourg St-Jean, est seul
agent pour Québec.

FLEURS DU TABERNACLE.

Quand un Breton endimanché
 S'en vient prier dame sainte Anne,
 À ses pieds bien agenouillé,
 Il lui dit de toute son âme :

Bonjour, noble dame sainte Anne,
 Comment va la bénignité?
 Avez-vous encor pour notre âme
 Quelques petits brins de bonté?

Ah! de bien grand cœur je vous confie
 Nos pommiers, nos enfants, nos aïeux,
 Nos défunts, nos espoirs, notre vie,
 Pour avoir paix sur la terre et aux cieux.

Quand il a dit ses compliments,
 Ses vœux, sa prière, il s'arrête
 Très fier de tous ses arguments ;
 À quitter ces lieux il s'apprête.

Pour dernier adieu plein de cœur,
 Et pour clore ses politesses,
 Il reprend en grande ferveur
 Et l'âme remplie d'allégresse :

Veillez bien m'excuser, Madame,
 À votre enfant je veux aussi
 Offrir des vœux brûlants de flamme
 Et vous les exprimer ici.

Ma femme serait bien contrite
 Si je rentrais sans l'avoir fait;
 Adieu, Madame, et, s'il vous plaît,
 Bien le bonjour à *la petite*.

— (La Divine Hostie.)

RECONNAISSANCE A SAINTE ANNE.

Mademoiselle Angeline Ryan des Trois-Rivières souffrait, depuis un an, d'un mal difficile à caractériser. C'était un état maladif compliqué, peu douloureux mais d'une gravité croissante où le moral semblait principalement affecté. Perte d'appétit, débilité générale, amaigrissement rapide et excessif, fatigue continuelle de tête, découragement, dégoût de toute chose, insensibilité même du cœur que plus rien n'impressionnait, tout contribuait à rendre cette situation de plus en plus alarmante et dangereuse. La vie ne paraissait plus tenir qu'à un fil qui pourrait se briser à chaque instant, disaient les médecins. La malade, ayant en vain reçu les soins des meilleurs docteurs chez elle et à Montréal, se tourna enfin vers la bonne sainte Anne. Une neuvaine fut commencée dans la famille avec promesse d'un pèlerinage à Ste. Anne de Beaupré. Le 25 Juillet, Mademoiselle Ryan communia en l'honneur de la grande Thaumaturge du Canada.

Elle se sentait, ce jour-là, plus mal que de coutume et extrêmement énermée.

Le lendemain, le mieux se déclara, c'était la guérison ; dès lors tout se rétablit rapidement dans l'économie de sa santé, et, sans trop tarder, Mademoiselle Ryan put faire son pèlerinage de reconnaissance à Sainte-Anne de Beaupré.

— 000 —

LA FÊTE DE SAINTE ANNE, EN PROVENCE, CETTE ANNÉE.

Je croirais manquer à un devoir de reconnaissance si je ne m'entretenais quelques instants avec vous de notre fête annuelle à sainte Anne.

Je sais aussi qu'il faudrait une plume plus éloquente que la mienne, pour redire notre fête du 27 juillet. Mais sainte Anne sait combien il est doux à mon cœur

d'enfant de redire ses grandeurs, de chanter ses louanges. Le 26 juillet nous étions heureux de fêter notre bonne Patronne; mais c'est le lendemain, dimanche, qu'il nous était donné de laisser éclater notre reconnaissance pour celle qui est l'honneur de notre cité. Dieu nous a fait les dépositaires du corps de l'aïeule de Jésus. Voilà notre gloire, notre grandeur! Le matin dès l'aube, la cloche de la chapelle de sainte Anne envoyait ses joyeux carillons dans l'espace, et cette voix douce et harmonieuse trouvait un écho au plus profond de nos cœurs.

A 5 heures la chapelle de sainte Anne était remplie de fidèles qui se pressaient à la table sainte pour recevoir le Pain Eucharistique. Il est de tradition antique, dans notre basilique, que, le jour de la fête de notre patronne, l'on distribue à toutes les messes de petits pains bénits. Ne semble-t-il pas que l'Eglise veut nous rappeler que sainte Anne est la racine d'où est sortie la tige ravissante, qui devait porter ce froment divin qui est la nourriture de nos âmes, Jésus-Hostie?

Les messes basses se sont succédé dans la chapelle de la bonne sainte Anne, jusqu'à 10 heures, heure où l'on a chanté la grand'messe. Le sacrifice divin revêt un caractère tout particulier lorsqu'il est célébré à l'autel de notre Patronne, richement orné de fleurs et de lumières.

Les exercices du soir furent rehaussés par la présence d'un missionnaire apostolique, qui revenait de l'Île de Ceylan (Océan Indien). Il nous fit un entretien sur le culte de sainte Anne dans l'Inde, où elle est reconnue comme la patronne des indigènes. Et nos cœurs s'enflammaient de bonheur, en voyant la foi et l'amour de ces bons Indiens pour sainte Anne. Ils lui ont élevé un sanctuaire au milieu du désert, et maintenant une splendide plantation de plus de deux mille cocotiers abritent sous leurs ombrages les pèlerins nombreux qui se rendent dans ce sanctuaire. Le 26 juillet, on a vu leur nombre s'élever jusqu'à 60 mille

Cingalais, qui venaient remplis de la foi la plus vive, et de la confiance la plus grande, demander la protection de sainte Anne. Quelle joie pour nos cœurs, quel tressaillement pour nos âmes en voyant combien notre Patronne est aimée et exaltée au-delà des mers !

Après les vêpres la procession c'est déroulée dans nos rues. Quel enthousiasme ! Quelle joie sur tous les visages ! Quel bonheur ! Toutes les reliques des saints de la paroisse faisaient cortège à la marche triomphale de sainte Anne.

Le bras-reliquaire inauguré l'année passée était porté sur un coussin, de velours grenat, par quatre diacres, et sainte Anne portée par des prêtres, s'avancait sous le dais, heureuse de notre empressement à lui rendre hommage et souriante à nos chants d'amour.

Le salut du Très Saint Sacrement a terminé ce beau jour de fête que chaque année nous voyons revenir avec un nouveau bonheur. Cependant, nos cœurs ne sont point satisfaits, car nos fêtes actuelles ne sont qu'un pâle reflet de celles que nos aïeux ont eu le bonheur de contempler. Des pèlerinages nombreux venaient, jadis, dans notre ville pour prier et implorer sainte Anne. On a vu des rois, des reines, des Papes, agenouillés sur les dalles de son sanctuaire. Aussi nous demandons à notre bonne Patronne de nous donner le bonheur de revoir bientôt ces jours de bénédiction.

Vous tous, chers lecteurs des *Annales de la bonne sainte Anne*, qui avez la joie de voir sa basilique de Beaupré remplie de pèlerins, priez afin qu'un jour nous ayons le même bonheur.

L. P., enfant de Marie.

Apt, le 15 août, 1890.

SAINTE ANNE ET LES BEAUX-ARTS,

—
PEINTURE, SCULPTURE, GRAVURE.

(Simple notes.)

(Fin)

Quittons maintenant Paris pour Auray, et puisque nous pouvons faire route par Nantes, saluons en passant la statue colossale de la *bonne sainte Anne*. “A l'entrée du port de Nantes, a dit un de nos écrivains canadiens, et on nous saura gré de reproduire cette page si belle, —“ à l'entrée du port, sur un rocher à pic, au-dessus d'un escalier monumental qui domine l'horizon, les deux bras étendus sur le fleuve, se dresse la statue de sainte Anne bénissant la Loire.

“Une très belle statue, entre parenthèses, et l'œuvre d'un artiste de Nantes.

“Rien de pittoresque comme cette figure de femme sur ce coin de falaise ; et rien de poétique comme cette protection mystérieuse qui semble tomber avec tant de calme sur toute cette vie si remuante et si animée. En bas, les mille bruits du port, les mille mouvements du travail, la cadence des rames, les voiles qui s'enflent, le chant du brick qui lève son ancre, la vague soulevée par la roue du steamer dont le panache de fumée estompe le lointain ; en haut, une femme, une simple femme, impassible et forte devant la tempête ; douce, sympathique et débonnaire dans la sérénité du ciel !

“N'est-ce pas charmant ?

“Et le vieux loup de mer, le rude et naïf matelot qui revient des parages lointains après de longues années d'absence ; le marin qui part plein d'espoir et le regard tourné vers l'inconnu, tous se signent en passant devant la sainte patronne de la Bretagne.

“C'est comme la personnification visible de la Patrie qu'ils saluent.

“C'est l'adieu de départ, c'est la bienvenue au retour.” (1)

En arrivant à Auray, c'est encore une immense statue qui frappe d'abord nos regards. Elle est faite d'énormes blocs de granit, recouverts d'une épaisse dorure, et c'est la tour de la Basilique avec sa flèche élégante qui lui sert de piédestal.

Dans l'église même, après le maître-autel, le plus remarquable, et c'est juste, est celui de sainte Anne. Il supporte, dans une niche élégante surmontée d'un petit dôme, la statue miraculeuse, qui renferme une châsse, en cuivre doré, fermée par un cristal.—Sept bas-reliefs en marbre, sculptés par M. L'ALQUIÈRE, sont encadrés dans le retable et dans l'autel. Ils retracent les principaux événements de la vie de sainte Anne : Son mariage avec saint Joachim, le grand-prêtre repoussant leurs offrandes, l'ange du Seigneur annonçant la naissance de Marie, la rencontre des deux époux

(1) M. LOUIS FRÉCHETTE.

à la porte Dorée, le sacrifice d'actions de grâces, la naissance et la Présentation de la sainte Vierge. Tous ces sujets sont charmants.

“ Le fond de la tribune qui domine le maître-autel est orné d'une grande peinture murale, œuvre de M. Charles LAMEIRE. Au sommet, apparaît la Trinité, entourée d'un cercle d'anges ; au-dessous, est la terre de Bretagne, sol privilégié de l'aïeule du Sauveur, sur lequel se dresse au loin la flèche de la Basilique. La foule accourt près de l'évêque qui confie son peuple à sainte Anne, pendant que toutes les infortunes humaines, résumées en quelques-unes, implorent celle qui peut les secourir ” (M. Max. Nicol).

Pour compléter l'ornementation de la Basilique, une splendide galerie de vitraux en décore toutes les fenêtres. Ceux du haut sont consacrés aux parents de sainte Anne et aux Saints qui font la gloire de la Bretagne Les trois grandes rosaces qui ornent la partie supérieure de l'église, représentent : celle du midi, l'Ascension de Notre-Seigneur, qui conduit au ciel sainte Anne, saint Joachim et les Justes de l'ancienne loi ; celle du nord, la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception ; celle de la façade, la sainte Vierge montrant à sainte Anne les passages de l'Écriture qui annoncent la venue du Sauveur . . . Les vitraux inférieurs retracent les principaux faits de la vie de sainte Anne et l'histoire du pèlerinage : c'est d'abord son mariage avec saint Joachim, ensuite un groupe de Bretons en prière aux pieds de la Sainte, puis diverses scènes, et entre autres, la procession d'Auray à la basilique Sainte-Anne, et la première messe devant la statue miraculeuse.

Il nous reste à remarquer, dans la salle du Trésor, une châsse en argent et en cristal que l'on porte aux processions solennelles ; aussi la couronne de la Sainte, d'un travail très délicat, et aussi riche que gracieuse. Elle est surmontée d'une rose de diamants en forme de croix, et le pied de cette croix porte un saphir et un diamant, tous deux d'un grand prix. Le cercle d'or de la couronne est couvert d'émeraudes, de grenats et de topazes, et surmonté de fleurons en perles fines.

C'est assez et nous allons terminer.

Pourtant non. Il nous reste encore un souvenir, peut-être deux. La merveille de l'exposition universelle et internationale de Paris, était, avons-nous lu quelque part, la bibliothèque construite pour renfermer les traductions, à peu près dans toutes les langues du globe, de la bulle *Ineffabilis Deus*. Or, cette bibliothèque n'était pas, on le pense bien, un meuble comme un autre. De riches écussons et des mosaïques en relevaient la sculpture, et à la base de la frise supérieure de la vitrine, on voyait vingt-deux beaux médaillons en émail limousin, représentant les principaux faits de la vie de Jésus et de Marie. Parmi ces médaillons, il en est un qui nous intéresse plus spécialement, et on l'a deviné, c'est le médaillon de la bonne sainte Anne. Car il est là, et il n'est pas le moins admirable de la collection.

J'ai dit *peut-être deux*. Voici le second souvenir et le dernier. Il s'agit d'une grande peinture murale, œuvre très ancienne, la plus ancienne de toutes celles que nous ayons nommées, et c'est, je ne dis pas au bout du monde, mais au bout de l'Europe, que nous la trouvons, dans Athènes : nous ignorons cependant en quelle église, en quel endroit précis de la ville. Ce qui nous revient en mémoire, c'est qu'elle reproduit la scène déjà tant de fois signalée de la *Présentation au temple*, et nous montre aux marches du temple, devant le Grand-Prêtre qui s'incline, Anne et Joachim, suivis d'une troupe de jeunes filles. L'auteur de cette composition, qu'on dit d'un goût très pur, est Manuel PANSÉLINOS de Thessalonique, le maître par excellence de la peinture byzantine au onzième siècle, suivant les uns, au treizième, suivant les autres, et plus probablement à l'époque où les Paléologues cherchaient à restaurer l'Empire. — Les hellénistes ont déjà traduit le nom de Pansélinos, et ils ne se trompent pas : cela veut bien dire *Pleine lune*, et ses contemporains le surnommaient ainsi en effet, à cause de la splendeur de ses compositions.

J'ai dit. Seulement, avant l'*au revoir*, une prière à tous les dévôts de sainte Anne, à tous les voyageurs, à tous les érudits, à tous ceux et toutes celles qui liront ces humbles pages : c'est qu'on aide l'auteur de cet article dans le travail qu'il a entrepris, et qu'on adresse pour lui à M. le Rédacteur des *Annales*, toute note, toute gravure, toute indication qui pourrait lui être utile, et fournir une page, une ligne un mot aux études à venir.

LAUS DEO ET ALMÆ DEI MATRIS ALMÆ GENITRICI !

PAOLO.

— 000 —

UNE GRÈVE HEUREUSEMENT TERMINÉE.

Il y a deux semaines, nos ouvriers ici se trouvaient en grève. Nous avons mis l'affaire entre les mains de sainte Anne, et la grève s'est terminée heureusement.

Un quasi-miracle donc, s'est opéré ici, car les grévistes furent bien décidés à ne point retourner à leurs travaux, mais la grâce de Dieu les a vaincus et tout est tranquille par ici, à présent. Au commencement de la grève, nous avons promis une messe en l'honneur de sainte Anne, ainsi que la publication de cette faveur si elle se rendait à nos désirs.

UN ABONNÉ.

FAVEUR OBTENUE PAR L'INTERCESSION DE
 STE ANNE DE BEAUPRÉ.

Depuis trois ans et demi, je souffrais d'une complication de maladies plus ou moins graves, affectant les parties vitales et organiques.

Depuis quatorze mois, j'étais obligée de garder le lit presque continuellement, et depuis huit mois je ne marchais pas du tout. Pendant les deux derniers mois surtout, je ne changeais de position qu'avec l'aide d'une infirmière.

Cette maladie lente et douloureuse résista aux remèdes les plus énergiques, aussi bien qu'aux soins multipliés que me prodiguait notre chère Communauté. Je demandai au médecin de l'Institut son opinion à ce sujet. Il me répondit qu'il n'y avait pas d'espoir de guérison, mais que ma vie pouvait se prolonger encore un peu de temps. Quelques jours après, ma mère étant venue me visiter, demeura tout affligée de mon état de souffrance et d'invalidité, et me quitta en me disant qu'elle priait pour moi.

De retour dans la famille elle m'informa qu'elle commençait une neuvaine à la bonne sainte Anne, de concert avec la communauté du Précieux Sang de Saint-Hyacinthe, pour obtenir ma guérison, demandant de plus que notre communauté voulût bien s'unir à cette neuvaine, ce qui fut accordé bien volontiers. Un des membres de la famille devait se rendre le premier jour de la neuvaine, en pèlerinage au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, et y faire brûler des cierges devant la statue miraculeuse.

Remplie de confiance que le ciel exaucerait tant de prières réunies, je m'abandonnai néanmoins entièrement à la sainte volonté de Dieu, je fis ma neuvaine avec le plus de ferveur possible, comptant plutôt sur les prières des âmes qui s'intéressaient à moi que sur les miennes, et demandant à Sainte Anne de me guérir, s'il plaisait à Dieu, ou du moins de m'obtenir la grâce de pouvoir marcher, de me servir moi-même, et d'être un

peu utile à la communauté qui a été si bonne pour moi depuis mon entrée en religion, et à qui je dois tant de reconnaissance.

Les trois premiers jours de ma neuvaine furent des jours de grandes souffrances, lesquelles se firent sentir dans la région du cœur. Je commençai ensuite à éprouver du soulagement; les jours suivants je pris du mieux, et le vingt-cinq juin, à la clôture de la neuvaine, après avoir communiqué et fait mon action de grâces, mes forces semblèrent revenir; je me levai et marchai sans difficulté, toutes mes douleurs étaient disparues; il ne me resta que la faiblesse.

Pénétrée de reconnaissance envers ma généreuse Bienfaitrice, ma famille fit dire une messe en son honneur et fit deux pèlerinages à Sainte-Anne de Beaupré, après lesquels nous recommençâmes une neuvaine pour la remercier. Depuis les forces reviennent graduellement et le mieux se continue.

Ma mère ayant promis l'insertion de cette faveur dans les *Annales* de la bonne sainte Anne, je suis heureuse de contribuer à l'augmentation de la gloire de cette grande sainte en rendant public ce témoignage de ma guérison prompte et persévérante.

SR STE ANNE DES MIRACLES,
De la Congrégation de Notre-Dame
Montréal, 10 Août 1890.

OPINION DU MÉDECIN

Le rapport de la Révérende Sr Ste Anne des Miracles est exact, et je dois déclarer sa guérison extraordinaire.

AUBRY, M. D.

Notre-Dame de Grâce, 10 août 1890.

UN IVROGNE CONVERTI.

J'étais adonné à l'ivrognerie depuis trente ans. La passion allait toujours croissant, en sorte que j'étais devenu un ivrogne incorrigible. Il fallait un miracle pour me corriger, et je ne méritais pas un tel privilège. — J'avais fait promesses sur promesses, et accompli plusieurs pèlerinages à Sainte-Anne de Beaupré. Mais le mal empirait. Dans mon désespoir je fus quelquefois tenté de m'ôter la vie. Grâce à sainte Anne, à qui je recourais souvent, je fus préservé d'un tel crime. En 1889, au sortir d'une orgie, je me sentais bien découragé et humilié. Une nuit que je ne pouvais dormir, je m'adresse à sainte Anne, lui disant qu'à tout prix elle devait m'exaucer. Je lui promis messe et pèlerinage si elle veut bien m'écouter.

Depuis ce moment, je n'ai pas pris une goutte de liqueur forte, malgré les occasions qui se sont présentées, et aujourd'hui je viens remercier la bonne sainte Anne et la supplier de m'obtenir la persévérance.

R. P., Co. de Nicolet.

— 000 —

BELLE GUÉRISON.

Fiskdale, Mass.....

Monsieur,

Je viens aujourd'hui avec bonheur accomplir ma promesse. J'étais atteinte d'une cruelle maladie depuis au-delà de 16 ans. J'avais consulté un grand nombre de médecins ; quelques-uns avaient apporté un peu de soulagement à mes souffrances, mais tous s'accordaient à dire que jamais je ne pourrais guérir. Cependant je voulais guérir. Le bonheur de mes enfants, celui de mon époux, mon propre bonheur l'exigeaient.

Je tournai mes regards vers la bonne sainte Anne, je mis en elle mon entière confiance, je me jetai sans réserve entre les bras de sa miséricorde. J'entrai dans la congrégation établie en son honneur dans notre paroisse ; je la priai longtemps, je la suppliai de venir à mon aide. Elle sembla longtemps sourde à mes vœux. Toutefois, plus elle paraissait me négliger, plus ma confiance en elle augmentait, au point que je lui disais ingénument, que, l'ayant choisie pour ma Protectrice et ma Mère, elle se trouvait obligée de m'aider. Je fis dire plusieurs messes en son honneur. Cette année je lui demandai la faveur d'aller communier à l'église au jour de sa fête. Au moment où je recevais mon Dieu à la table sainte, mes douleurs avaient complètement disparu, j'étais guérie.

Merci, o ma bonne Mère, merci !

Dame J.-BTE HOUDE.

—000—

PÈLERINAGES D'OUTREMER.

Nous attirons de nouveau l'attention de nos abonnés sur cet ouvrage dont nous avons déjà dit un mot dans notre livraison de juillet.

Ce livre a été favorablement accueilli par l'épiscopat et le clergé de la Province de Québec. Nous sommes convaincus que les fidèles y trouveront une lecture instructive et intéressante, en même temps qu'un aliment à leur piété.

La bonne sainte Anne n'y est pas oubliée, et les autres dévotions chères aux Canadiens y ont une part préminente. Les lieux de l'apparition de la Très Sainte Vierge, le tombeau de saint François d'Assise, de saint Benoit, et bien d'autres endroits vénérables sont tour à tour visités et décrits par le pèlerin.

Nos lecteurs seront heureux de l'accompagner et de recueillir avec lui les impressions salutaires qu'il en a remportées.

Pour l'avantage de nos abonnés nous nous chargeons de transmettre à l'éditeur, Monsieur N. S. Hardy, Basse-Ville, Québec, toute commande qu'on voudra bien nous adresser.

—Le prix de l'ouvrage, qui est très bien imprimé sur excellent papier, et compte à peu près 230 pages, in 8°, est de 60 centins.



ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

PASSUMPOIC, VT.—M. John Gadély, malade depuis près de deux ans, n'éprouvait aucun soulagement de la part des médecins. Toute la famille ne cessait de faire neuvaine sur neuvaine. En avril, on promit de faire publier la faveur désirée, si elle était obtenue. La nouvelle neuvaine fut faite à l'église (d'ici), et avec beaucoup de ferveur. A la fin de la neuvaine, le malade, qui n'avait pas marché depuis longtemps, éprouva un mieux considérable, marcha, et continue à marcher de mieux en mieux. La famille en témoigne sa reconnaissance.

ST-JOSEPH DE CHATHAM, ONT.—J'étais malade depuis trois ans, souffrant d'une dyspepsie des plus opiniâtres. J'ai reçu les soins de trois médecins qui ne m'ont guère fait de bien; ils disaient que la maladie devait suivre son cours—mais entre temps, je me sentais mourir de faiblesse. Je résolus donc de me rendre à Sainte-Anne de Beaupré pour le jour de la fête de la grande sainte. J'y arrivai si faible le jeudi soir que le lendemain je ne pus sortir de l'hôtel pour entrer au sanctuaire. Le jour de la fête, mon époux me soutenant, j'entrai à l'église, me confessai et communiai; mais je restais faible à mourir et incapable, comme dans les mois précédents, de prendre des aliments un peu substantiels et même de l'eau froide. Le jour suivant, même faiblesse après ma communion. Je commençais à vouloir désespérer. Mais dans l'après-

midi, à la vénération des reliques de la bonne sainte, je ressentis quelque chose d'inaccoutumé en moi et me trouvai plus forte. Cependant mon mari me soutenait toujours, et ce n'est qu'en entrant à l'hôtel que je lui dis : " Laisse-moi seule, je vais essayer de marcher seule, je suis guérie ; ce n'est plus la même chose ". A sa grande surprise, je monte les degrés seule. J'entre, je demande à souper, je fais un bon repas : tout va bien. Le lendemain, je marche seule ; je mange des aliments bien substantiels. Je me porte très-bien. Nous remercions sainte Anne et partons au comble de la joie pour notre paroisse.

HAVERHILL, MASS. — Sainte Anne m'a assisté grandement dans la guérison de mon fils. Après un accident où ses deux jambes furent brûlées par de l'eau bouillante, il souffrit un vrai martyre pendant 7 semaines, et resta au lit pendant quatre grands mois, souffrant encore des douleurs indicibles. C'est alors que je promis de le conduire au sanctuaire de Beaupré pour la fête du 26 juillet, s'il recouvrait assez de forces pour m'y accompagner. Depuis ce moment il commença à aller mieux ; cinq ou six jours avant la fête, il sortit du lit et put se soutenir avec deux béquilles. Nous redoublons alors de confiance. Mon enfant demande à accomplir notre promesse, déjà il peut marcher avec deux cannes seulement. A Ste-Anne, le premier jour après sa communion, il laisse une canne ; deux jours après nouvelle communion, sainte Anne achève son œuvre. Dans l'après-midi mon enfant vient au pieds de la statue de sainte Anne, et dépose ses deux cannes, avec reconnaissance pour sa tendre mère sainte Anne qu'il n'oubliera jamais.

DELPHIS HÉNAULT.

ST-ROMUALD. — Depuis sept longues années, par suite d'une maladie nerveuse, dont le caractère s'accroissait de plus en plus, je ne pouvais assister aux offices publics à l'église. Le moindre bruit m'incommodait, et j'étais devenu presque incapable de supporter personne.

Pleine de confiance en sainte Anne, j'ai fait un pèlerinage à son vénéré sanctuaire de Beaupré, et à ma grande joie et à l'étonnement de tous ceux qui me connaissaient, je me suis sentie assez forte pour assister à la grand'messe et aux vêpres.

P. D.

ST-JÉRÔME, LAC ST-JEAN.—Un mal d'oreilles me faisait beaucoup souffrir, et menaçait de me rendre complètement sourde. Les médecins qui me traitèrent ne purent me promettre une guérison complète. Je m'adressai alors à sainte Anne. Après de fréquentes suppurations, les douleurs cessèrent et l'ouïe me revint.

Mme H. L.

GASPÉ.—Un de mes garçons, en voulant *forcer*, sentit quelque chose se rompre dans l'estomac. Il continua toutefois, bien que péniblement, à travailler durant quelque temps. Mais finalement il dut prendre le lit et tomba dans une faiblesse extrême. J'ai promis, à sainte Anne le guérissait, de ne plus boire de thé, mon mari promit de ne plus prendre de liqueur forte et de renoncer à la pipe. Pourtant il ne guérit pas. Nous fîmes alors vœu de l'envoyer en pèlerinage à Beaupré, distance de 128 lieues. Au premier bateau, nous le primes dans son lit pour l'embarquer. Je promis d'allumer une lampe devant la Sainte Face et de la souffler quand il serait guéri. On crut qu'il mourrait en route. Mais bientôt il put marcher. Il fit son pèlerinage et revient mieux. Après une seconde rechute, il recouvra de nouveau ses forces. Grâce à sainte Anne, aujourd'hui il est bien.

V. C.

WEEDON.—Atteinte d'une complication de maladies graves, j'allais mourir, laissant orphelins six jeunes enfants. Tournant alors mes regards vers sainte Anne, je lui confiai ma guérison, et j'eus le bonheur de revenir à la santé.—Mme L. B.

ST-DOMINIQUE DE BAGOT.—Une famille atteinte de diphthérie invoque sainte Anne et promet de faire insérer sa guérison dans les *Annales* si elle est obtenue. La promesse est faite particulièrement pour Emile, enfant de 10 ans. Toute la famille guérit bientôt, pendant que la maladie faisait dans le voisinage plus de vingt victimes. Mais la famille négligea de remplir la promesse de publication ; et le jour de la fête de sainte Anne, Emile eut une nouvelle attaque de diphthérie, lorsque depuis sept à huit mois il n'y en a pas eu un seul cas dans la paroisse. La promesse est renouvelée, et l'enfant guérit immédiatement. Gloire à sainte Anne !—P. L., Ptre.

— 000 —

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Mon enfant était à l'extrémité, par suite de saignements de nez continuels. Je l'ai recommandé à sainte Anne, et il est guéri. *J. D., Lévis.*—Mon mari et moi avons été guéris par sainte Anne. *E. P.*—Bonne situation trouvée. *A. N., Hull.*—Faveur. *Mme F. C., St-Tite des Caps.*—Reconnaissance. *Mme H. B.*—Guérison d'une pleurésie. *N. B., St-Lazare.*—Délivré d'un mal de pied dont je souffrais depuis quatre ans. *J. B., St-Grégoire.*—Guérissement d'une oppression après pèlerinage. *C. L., St-Barthélémi.*—Hémorragie cesse après pèlerinage. *F. X. B., St-Raymond.*—Reconnaissance. *R. D. B.*—Faveurs. *A. H., Gaspi.*—Plusieurs grâces ; aussi un diplôme. *L. N., faubourg St-Jean, Québec.*—Conversion et guérison. *St-Anselme.*—Grâce à sainte Anne, j'ai vu disparaître d'une jambe une fronde qui me faisait horriblement souffrir. *L. D., Trois-Rivières.*—Œil guéri. *M. C., Trois-Rivières.*—Faveur. *M. S. S.*—Reconnaissance. *A. G., St-Tite.*—Conversion à un mari obtenue après trois pèlerinages. *Trois-Rivières.*—Guérison. *F. L., St-Boniface.*—Reconnaissance pour faveurs spirituelles et temporelles. *M. G., Pointe du Lac.*—Mal de bras guéri. *A. T., Château-Richer.*—Faveur. *E. L., Hull.*—Guérison d'un mal quasi incurable. *E. B., St-Elisée.*—Rupture guérie. *E. B., St-Elise.*—Guérison. *G. R., Trois-Rivières.*—Guéri de la grippe.

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

J. B. M., Montréal.—Faveur. *C. C., Willimantic.*—Deux faveurs. *Mme E. C., Calumet, Mico.*—Grâce obtenue. *Mme O. R.*—Reconnaissance. *Mme E. M., St-Romuald.*—Rhumatisme articulaire guéri après 21 mois de souffrances. *L. T., Ilr Perrot.*—Sainte Anne m'a guérie. *B. S., Lowell.*—Après plusieurs pèlerinages, j'ai été guéri d'une douloureuse maladie. *A. S.*—Faveurs obtenues. *P. C., St-Elstar.*—Mal d'estomac disparu, après neuve. *J. G., St-François, I. O.*—Faveur. *Québec.*—Reconnaissance. *M. R., St-Raymond.*—Maladie soulagée. *P. L., St-Michel.*—Deux guérisons. *Mme N. C., Trois-Rivières.*—Grande faveur obtenue. *Mme B. P., St-Crégoire.*—Maladie soulagée. *Mlle A. T. L., Baie du Febvre.*—Faveurs obtenues. *Mme Vve McK, Upton; M. B. et A. B., Nicollet, et H. G., Ste-Monique.*—Mère et trois enfants guéris. *Mme M. P., Oseados, Mich.*—Enfant guéri. *A. G., St-V. de Paul.*—Faveur obtenue. *Mme G.*—Pralysie disparue après promesse d'un pèlerinage. *G. G., Sillery.*—Reconnaissance. *A. F., Warwick.*—Guérie après un pèlerinage. *R. G., St-Raymond.*—Mal de tête disparu. *A. D., St-Stanislas.*—Deux guérisons. *E. D., Richmond.*—Revenue d'une maladie très-grave, après un vœu à Sainte Anne. *Mme E. L.*—Grâce à sainte Anne, mon mari s'est converti. *Malden, Mass.*—Guéris après 10 ans de maladie. *Mme E. D., Montréal.*—En faisant une aumône en l'honneur de sainte Anne, j'ai été guérie d'une maladie du cœur. *P. B., Deschambault.*—Guérison. *Mme M. G., Springhill, Mass.*—Grâce obtenue. *Mme A. T., Nicolet Falls.*—Grande faveur. *Mme H. A., Frampton.*—Reconnaissance. *A. P., St-Romuald.*—Mal d'yeux guéri. *Mme P. C., St-David.*—Guérie d'un mal des os. *M. L., Jeune Lorotte.*—Faveur obtenue. *M. R., Lac St-Charles.*—Guérison. *Mme P. S., Jeune Lorotte.*—Guérison et faveur. *Mme E. H., Québec.*—Maladie des nerfs guérie après pèlerinage. *E. D.*—Santé rendue. *Mme H. P., Saint-Pierre les Becquets.*—Reconnaissance à sainte Anne pour une grande faveur. *A. L. C., Co de Gaspé.*—Guéri de plusieurs maladies après pèlerinage. *J. M., St-Rock.*—Rhumatisme inflammatoire disparu. *M. J. B., Charlesbourg.*—Demande exaucée. *Suncook, N. H.*—Petite fille protégée par sainte Anne. *S. D. G., Mascouche.*—Enfant moribond guéri par sainte Anne. *H. G.*—Faveur. *B. G., Québec.*—Sainte Anne m'a accordé plusieurs grâces. *Mme Marie Bellemare, St-Léon.*—Un de mes enfants, à l'âge d'un an, marchait sur les genoux qui étaient tout meurtris. Après avoir prié sainte Anne, il a pu marcher sur ses pieds. *E. D., St-Bonaventure, d'Upton.*—Faveur obtenue. *Mme O. B., St-Pie.*—Guérison d'une surdité provenant de la rougeole. *A. M. N., Hébertville.*—À mon dernier pèlerinage, j'ai obtenu la guérison d'un bras malade depuis plusieurs années. Je puis maintenant labourer, faucher, charger du foin sans douleur ni fatigue. *J. Y.,*

Hébertville.—Faveur. *L. D., Ste-Angèle.*—Reconnaissance. *G. C., St-Guillaume.*—Douleur Disparue. *M. D., St-Guillaume.*—Guérison. *M. V., St-Bonaaventure.*—Remerciement. *N. G., Montréal.*—Une femme guérie laisse ses béquilles à Sainte-Anne. Son mari malade depuis 9 ans, est grandement soulagé. *F. B., St-Michel*—Guérisons. *A. B., et N. St-Cyrille.*—Guéri après pèlerinage. *Mme V. Y., North Adams.*—Guérison de deux maladies. *Mme D. L., Sorel.*—J'ai été soulagée de mes douleurs en vénérant la relique de sainte Anne. *A. D., Spachik*—Atteinte de deux maladies qui intriguaient les médecins et qui me conduisirent rapidement au tombeau, je priai et fis prier sainte Anne, je promis un pèlerinage, et moi, pour qui on avait récité les prières des agonisants, j'ai été préservée pour élever ma jeune famille. *Mme T. L., Québec.*—Guérison du mal d'estomac. *M. B., l'Eternité, Labrador.*—Grande faveur *St-Guillaume.*—Remerciement. *H. B., Lévis.*—Paralysie d'un côté guéri. *Mme J. P., Norton Mills.*—Faveur. *A. T., Windsor Mills.*—J'ai été guéri de la consommation. Mon petit garçon, dont la tête avait été é. rasée, par une voiture pesamment chargée, et toutes les dents et la mâchoire fracassées, a été guéri après qu'on l'eut recommandé à sainte Anne. *M. C., Wallou.*—Mal d'yeux guéri. J'avais subi plusieurs opérations avant de m'adresser à sainte Anne. *Mme L. G.*—Reconnaissance. *V. D., Sherbrooke.*—La paroisse de St-Romain a été préservée de la petite vérole, grâce à sainte Anne. ***.—Guérison. *D. M., Windsor Mills.*—Dyspepsie guérie. *L. S. R., Beauce.*—Après trois ans de maladie, j'ai été guéri. *G. D., Manchester.* Guérison. *St-Henri.*—Faveur. *A. C., St-Raymond.*—Enfant guéri. *L. B., North Plymouth, Mass.*—Guérie par sainte Anne. *P. P., Ste-Victoire.*—Remerciement. *Sorel.*—Dyspepsie parfaitement guérie. *E. R., Sorel.*—Mère et fils guéris par sainte Anne. *Mme Ve L.*—Guérie miraculeusement à sainte Anne. *C. A., Sorel.*—Faveurs obtenues par deux personnes. *Sorel.*—Grâce obtenue. *Mme M., Sainte-Famille, I. O.*—Guérison. *Mme A. G., Lacolle.*—Guéri-on par sainte Anne. *St-André Avellin.*—Santé améliorée. Emploi trouvé. *Warwick.*—Enfant guéri. *Mme F. G., Salmon Falls.* Mon frère était gravement malade, un abcès dangereux menaçait de l'emporter. Les médecins conseillaient une opération, tout en armant son peu de chance de succès. Mais nous avons bien prié sainte Anne, et l'opération a parfaitement réussi. *Mme T. G., Cambridge.*—Emploi trouvé. *Mme L. L.,* Mal d'yeux guéri. *Mme L. B.*—Suites d'une blessure guéries. *Mme S. B., Providence, R. I.*—Ma fille était menacée de consommation. Mais sainte Anne l'a guérie. Aujourd'hui elle travaille dix heures par jour. *Mme J. B. B.*—Guérison ; reconnaissance. *Rose B., Lawrence, Mass.*—Guérison. *Mme C. R., Ste-Sophie, Mégantic.*—Douleurs dispa-

rues. *Nicolet*.—Mon petit garçon qui avait les jambes fort enflées, doit sa guérison à sainte Anne. Elle m'a guérie, moi aussi, et m'a fait réussir dans une entreprise. *Mme N. G., Stanbridge*.—Remerciement pour grâce obtenue. *Mme G. L., Bay City*.—Sainte Anne m'a obtenu une faveur et m'a fait réussir dans deux entreprises. *Mlle A. M., Chicago*.—Santé rendue. Faveur obtenue. *St-Pie, Bagot*—Enfant guéri du mal de gorge. *Mme N. C., N. D des Bois*.—Grâce particulière. *Mme J. T., St-Christine*.—Succès dans l'enseignement grâce à sainte Anne. *L. R*—Douleurs soulagées. *M. A. F., Neilsonville*.—Guérison de mes deux petits garçons. *MM. J. S. S., St-Hélène de Bagot*.—Deux faveurs spéciales. *Lévis*.—Revenu d'une dangereuse maladie. *Mme X. St-P., Ste-Anastasia*.—Peine d'esprit disparue. *Alpena*.—Plusieurs faveurs. *E. L., Ann's Harbor, Mich.*—Bras et mari guéris. *Mlle A. F.*—Enfant guéri. *J. D., Pascoag, R. I.*—Une mère protégée par sainte Anne. *St-Cécile de Milton*.—Voyage heureux. *A. R.* Grâces accordées. *G. L., South Lancaster*.—Guérison d'un jeune homme qui a prié sainte Anne. *St-Venant de Hereford*—Mal de reins guéri. *Mme W. C., Détroit*.—Mari guéri. *Mme A. B., Détroit*.—Deux grandes faveurs. *E. L., et H. B., St-Denis*.—Emploi obtenu. *Mme N. G., Lévis*.—Guérison d'une douloureuse maladie. *Pontiac, R. I.*—Succès dans une opération délicate. *St-V. de Paul*.—Remerciement pour faveur. *Mme A. F., St-Thomas*.—Mon mari a été guéri d'une tumeur. *Mme J. B. L., Ste-Cécile du Bic*.—J'étais sur le point de mourir quand sainte Anne m'a ramenée à la vie. *Mme T. B., Ste-Ursule*.—Sainte Anne a guéri mon mari et ma fille. *Mme T. P., Grandin's*.—Faveurs obtenues. *St-Thomas*.—Grâce obtenue. *Yamachiche*.—Remerciements. *V. C., St-Jean l'Évangéliste*.—Sainte Anne a obtenu la conversion de mon père. *St-W.*—Emploi trouvé. *P. C., Montréal*.—Grâce à Dieu et à sainte Anne mon frère s'est converti. *L. M., Nashua, N. H.*—Mon enfant infirme s'est mis à marcher après mon pèlerinage du 26 juin dernier. *Mme G. S., St-Cuthbert*.—Reconnaissance pour deux faveurs particulières. *L. B., Montréal*.—Grâces spirituelles et temporelles. Plusieurs faveurs. *St-Cuthbert*.—Enfant guéri. *L. L., Bay City, Mich.*—Enfant préservé d'un danger. *V. C., St-Etienne des Grès*.—Sainte Anne a obtenu pour mon cher petit enfant, qui souffrait le martyr, la délivrance de ses peines, en l'emportant au ciel. *St-Romuald*—Les yeux de mon enfant sont partiellement guéris. *Mme L. R., Collinsville, Conn.*—Grande grâce obtenue. *St-Bonaventure, d'Upton*.—Reconnaissance. *Mme G. C., St-Camille*.—Plusieurs faveurs. *Z. E. G., Trois-Riv.*—Guérison et autres faveurs. *M. O., St-Barnabé*.—Ma fille guérie d'une maladie grave après une neuvaine. *T. G., Shewenegan*.—Guérison partielle. *E. H., Taftville, Conn.*—Grâces accordées. *Mmes F. S. et D.*

S., Saginaw, Mich.—Érysypèle guéri. *M. L. D., Trois-Rivières.*
 —Sainte Anne m'a soulagée dans une inquiétude. *Mme T. S. G.,*
St-Hyacinthe.—Faveur obtenue. *Mlle A. L., St-Louison.*—Mal
 de jambe guéri. *St-Jean Deschaillons.*—Guérison par sainte Anne.
St-Venant d'Hereford.—Exaucé par sainte Anne. *S. P., St-*
Hyacinthe.—Guérison obtenue. *Mme A. A., Minneapolis.*—
 Guérison de ma petite fille qui s'était horriblement brûlé la gorge.
D. D., Ile-aux-Coudres.—Sainte Anne m'a guérie d'une affreuse
 maladie. *Mme H. G., Manville, R. I.*—Depuis trois ans ma fille
 souffrait des suites d'une pleurésie. Elle doit à sainte Anne son
 rétablissement. *Mme F. B. D., Chicago*—Remerciements à
 sainte Anne pour une guérison. *M. M., St-Jean, l'Evangeliste.*
 —Trois grâces spéciales. *Une dame, Lévis.*—Merci à sainte Anne
 pour la guérison de ma petite fille. *Baie du Febrz.*—Reconnais-
 sance. *M. D., St-Bernard, Sud.*—Guérison de ma sœur grave-
 ment malade. Petite fille guérie du mal d'yeux. *L. W., Pte du*
Lac.—Guéri d'un érysypèle. *Mme F. A., Ste-Anne de la Pêrade.*
 —Mon enfant a été préservé des suites d'un croup dangereux. Mon
 mari guéri du mal de gorge. *Mme C. D., Deschambault.*—Deux
 époux délivrés de la dyspepsie. *C. T., L'Epiphania.*—Guérison
 attribuée à sainte Anne. *Mme G., St-Gervais.*—J'ai été délivré
 de l'épilepsie, grâce à sainte Anne. *Mme C. D., Matane.*—
 Reconnaissance à sainte Anne pour guérison. *Acton.*—Mal de
 bouche guéri après une promesse à sainte Anne. *Mme F. G.,*
Sorel.—Grâce à sainte Anne j'ai été débarrassée d'une insecte qui
 m'était entré dans l'oreille et qui m'avait rendu sourde. *Mme E.*
B., St-Barnabé—Grâce à sainte Anne, ma famille a obtenu un
 diplôme et une excellente position. Une autre dame lui doit sa
 guérison. *Mme A. T., Ste-Angèle de Monnoir.*—Une pauvre
 mère, après bien des cruelles souffrances, a enfin eu le bonheur de
 revenir à la santé, grâce à sainte Anne. *Mme C. St-H., Château-*
Richer.—Sainte Anne a préservé mon neveu des suites d'un grave
 accident. *L'Islet.*—J'ai été délivré d'une grande peine. *D. A.,*
St-Basile.—Une mère protégée par sainte Anne. *F. X. C., St-*
Johnsbury.—Grâce particulière obtenue. *Mme H. G., Wild Rice.*
 —J'ai été guéri par la bonne sainte Anne d'une bien cruelle
 maladie. *P. B., Sainte-Anne Lapointière.*—Plusieurs grâces.
L. N., St-Jean, Deschaillons.—Reconnaissance. *M. F. E. B.,*
St-Léon.—Plusieurs guérisons et conversions obtenue par sainte
 Anne. *Plusieurs abonnés de Taunton, Mass.*—Deux grâces.
L. L., Québec.—Reconnaissance à sainte Anne pour plusieurs
 faveurs. *Mme P. G., Québec.*—Guéri d'une tumeur. *Mme F. C.,*
La Patrie.—Guérison. *Mlle H. H., Lawrence, Mass.*—Faveur
 obtenue. *St-Gervais*—Préservation d'un accident. *Vve A. B.*—
 Neveu guéri. Autres grâces. *C. C., St-Eugène.*—Une jeune
 femme guérie par sainte Anne. *MM. E., St-Pierre.*—Mère guérie.

Enfant retrouvé. *Mme A. C., Fisherville, Mass.*—Faveur. *St. Alexandre.* Petite fille guérie du mal d'yeux. *Mme D. M., Fall River.*—Grâce obtenue. *M. H., Ste-Hérodine.*—Reconnaissance. *Ile-aux-Coudres.*—Guérison de deux enfants. *Dme E. B., Gentilly, Minn.*—Diplôme obtenue *Cap Santé.*—Deux grandes grâces obtenues. *C. H., De chambault.*—Plusieurs guérisons. *Dme E. P., Stonville, Mass.*—Mon fils a été guéri par sainte Anne. *Dme J. P. T., Lawrence, Mass.*—Plusieurs maladies guéries par sainte Anne. *Gentilly.*—Grâce à sainte Anne, j'ai pu placer ma famille de six orphelins. *Dme V. D., Châteauauguy.*—Guérison. *Dme T. B., Ange-Gardien.*—Reconnaissance. *Des chambault.*—Guérie d'une maladie douloureuse qui m'affligeait périodiquement. *Dme S. S., Lachenui.*—Grâce obtenue. *H. P., Pointe du Lac.*—Mal de jambes guéri. *A. J., Kamouraska.*—Guérison d'une maladie presque incurable. *Dme E. M., St. Boniface.*—Succès dans mes entreprises. *C. C., Haverhill, Vass.*—Actions de grâces. *Dme J. B. R., Melochville.*—Grâce obtenue. *C. C., Ste-Sophie.*—Guérison. *M. L. P., Kewkako, Ill.*—Plusieurs guérisons obtenues par l'intercession de sainte Anne. *St-Claire.*—Guéri d'une brûlure horrible au visage. *W. B., Fitchburg, Mass.*—Guérison. *Dme A. H., Ste-Madeleine.*—Mal d'yeux guéri sur promesse d'un pèlerinage. *M. A. F. L., Ste-Rosalie.*—Sainte Anne m'a guérie d'une dyspepsie invétérée et nous a délivré d'une mauvaise affaire qui nous menaçait. *Dme A. A., St-Jean Deschaillons.*—Santé rendue après prières faites à sainte Anne. *Dme J. P. H., Broughton.*—Une mère de famille a obtenu de sainte Anne pour sa fille la guérison d'une tumeur. Une autre a eu un enfant guérie de la diphthérie par la même intercession. *St-Victor de Tring.*—Mal d'estomac guéri. *Dme P. B., St-Samuel.*—Grâce de conversion. Secours dans une grave maladie. *H. R., St-Thomas.*—Merci à sainte Anne pour deux guérisons. *X. de Ste-Anne de Chicoutimi.*—Reconnaissance à sainte Anne qui m'a guérie. *F. B., de L'Islet.*—Mille remerciements pour de grandes grâces reçues pendant onze années de maladie et pour ma guérison commencée par sainte Anne. *Dme A. F. C., St-Prosper.*

-----000-----

LE PRIX DES HONORAIRES DE MESSE A SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ.

Nos abonnés sont priés de se rappeler que le prix des honoraires de messe à Sainte-Anne de Beaupré est comme suit :

Grand'messes.....	\$3 85
Messes basses (pour quelque intention que ce soit)....	0 50

Imp. LÉGER BROUSSEAU, 11 & 13, rue Buade, Québec.

SOUSCRIPTION

POUR L'AUTEL DE N.-D. DU PERPÉTUEL SECOURS DANS LA
BASILIQUE DE STE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Isaac Fournier, 75 cts ; Dr Jacques Alex, 25 cts ; D. Marie Virginie Roy, 25 cts ; M. Elie Beupré, 25 cts ; Delle Alma Hudon, 25 cts ; M. T. Bousquet, 25 cts ; Mde T. Bousquet, 25 cts ; M. R. Bousquet, 25 cts ; T. B. Bousquet, 25 cts ; J. Gourni et sa famille, \$1 ; B. Goulet, 25 cts ; F. Goulet, 25 cts ; M. Pichette, 25 cts ; G. Labranche et Mme D. Labranche, Laconia, 50 cts ; Dame Narcisse Smith, Harrisville, R. I., E. U., \$1 ; Dame Prime Langlois, Labanon, N. S., 5 cts ; M. Matte, Ancienne Lorette, 25 cts ; C. Godreau, 15 cts ; Par Jos. Girard et George Caouette, Woonsocket, \$3 ; Mme O. Dupré, Manchester, 15 cts ; Deux personnes, Taftville, Conn., \$1 ; J. C. M., Taftville, \$1 ; Mlle R. Mathieu, Newtonville, 25 cts ; Mme C. Delâge, Griswoldville, 50 cts ; Mme Jas Brunet, Valleyfield, 50 cts ; T. et L. Bellie, Chicago, 50 cts ; Albert Saria, 25 cts ; Abonné, Carleton, 50 cts ; F. Perras, Oneco, 25 ; S. Levi Leblanc, Concession, 50 cts ; Abonné, St-Léon, 25 cts ; X. Forgette, Mead, 13 cts ; Anonyme, St-Paul, Minn, 30 cts ; G. G. Sirois, Old Town, Me, \$2 ; M. A. Willett, Tomahawk, \$1 ; Mme L. Rioux, Trois-Pistoles, 25 cts ; Mme J. O. Painchaud, Lebanon, 25 cts ; T. Blois, Manister, 40 cts ; Mlle Marie Riquier, Saint-Vincent, \$1 ; abonnée, St-Antoine, \$1.80 ; C. E., Cacouna, 25 cts ; Mme T. Arsenaull, Cocagne, N. B., \$1 ; Mme A. Létourneau, East Jaffrey, 30 cts ; Mlles D. et M. Tessier, et 2 abonées, \$1 ; Mme A. Silvestre, St-Barthélemy, \$1 ; L. Méard, Wahoo, 15 cts ; abonnée, Québec, 25 cts ; Mme C. Lyonnais, Fond du-Lac, 15 cts ; V. D., Sorel, 25 cts ; Mme E. Baril, Chapinville, Mass., 25 cts ; E. Daigneault, \$1.

— 000 —

POUR LA SANTA SCALA.

J. A. M, \$1 ; Mme H. Doucet, Merrimac, 25 cts ; Mme Saint-Onge, Pueblo, Cal., 65 cts ; M. Decelles, Montréal, 60 cts ; Mme Jos. Mathieu, Spencer, Mass., 50 cts ; Léandre Plante, Riverton, Conn., \$1 ; Léon Louis, Union, B. C., 20 cts ; Mme L. Fréchette, Woodstock, Vt., 50 cts ; R. L'Heureux, Manchester, 30 cts ; J. Chicoine, Sioux City, 65 cts ; Cléophas Merier, Atlantic, Minn., \$4 ; par Mme A. Landry, Nashua, N. H., \$23.

— 000 —

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de l'Église catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

Abonnés, 3 ; actions de grâces, 15 ; bonnes morts, 5 ; collèges, 3 ; conversions, 99 ; curés et paroisses, 6 ; défunts, 87 ; emplois désirés, 5 ; enfants, 9 ; entreprises, 5 ; étudiants, 351 ; familles 221 ; grâces temporelles, 10 ; grâces spirituelles, 10 ; infirmes, 5 ; institutrice et classes, 1 ; intentions particulières, 33 ; ivrognes, 23 ; jeunes gens, 18 ; jeunes filles, 5 ; malades, 44 ; ménages désunis, 3 ; mères de famille, 10 patience et résignation, 4 ; pères de famille, 5 ; persévérance, 2 ; personnes en danger de perdre la foi, 8 ; premières communions, 4 ; protestants, 89 ; religieux et religieuses, 13 ; vocations, 20 ; voyageurs, 5 ; zélateurs et zélatrices, 2

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des États-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi chez le peuple canadien.

— 000 —

HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX.

(Changement d'heures)

Commencant dimanche le 12 octobre, les trains partiront et arriveront comme suit :

LES TRAINS POUR STE-ANNE LAISSENT QUÉBEC
(JETRE LOUISE)

La Semaine : à 7.30 A. M. et 6.30 P. M.

Laissent Ste Anne : à 5.20 A. M. et 2.50 P. M.

Les Dimanches : Laissent Québec à 7.30 A. M. ;
1.45 P. M. et 6.00 P. M.

Laissent Ste Anne à 5.55 A. M. ; 12.00 (Midi) et
4.00 P. M.

W. R. RUSSELL, Surintendant.